

Une étude



pour



**L'OBSERVATOIRE SANTÉ
PRO BTP**

RTL, Observatoire santé Pro-BTP

Vague 28 – Les Français et le diabète

Décembre 2025

Sylvain Reich, Directeur conseil au Département Politique – Opinion

Yanis Belaghene, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion

Gabriel Riedler, Chargé d'études au Département Politique – Opinion



Méthodologie d'enquête

P.3

Principaux enseignements de l'enquête

P.5

1

Des Français plutôt bien informés sur le diabète, ses causes et ses conséquences

P.7

2

1 Français sur 2 est préoccupé par le diabète et craint de le développer un jour, avec une inquiétude particulièrement prononcée chez les 25-34 ans.

P.13

3

Des Français très majoritairement favorables à un dépistage précoce du diabète, mais une pratique qui reste encore peu répandue dans la population.

P.16



Terrain

Enquête réalisée en ligne du 19 au 22 décembre 2025.



Echantillon

Échantillon de **1082** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Quotas

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région et taille d'agglomération de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 points).

Principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

Des Français plutôt bien informés sur le diabète...

- Le niveau d'information au sujet du diabète est relativement positif : **près de 6 Français sur 10 se déclarent bien informés sur le diabète (56%)**, et ce, avec peu de disparités selon les générations.
- Un niveau d'information qui s'illustre par la capacité des Français à témoigner de connaissances détaillées : **la quasi-totalité sait que les personnes diabétiques doivent adapter leur régime alimentaire (97%), que cette pathologie peut se déclencher à n'importe quel âge (97%) et qu'elle peut entraîner des complications au quotidien (95%).**

... et conscients de ses causes, ainsi que de ses conséquences

- Concernant l'apparition du diabète de type 2, les Français ont conscience de l'impact des facteurs qui ont trait à l'état physique et au mode de vie, sans négliger le poids de l'hérédité. **Ils placent le surpoids au premier rang des facteurs favorisant son apparition (94%), suivi par la mauvaise alimentation (92%). L'importance des antécédents familiaux arrivant en troisième position (89%).** Des perceptions similaires à celles des personnes diabétiques, à la nuance que ces derniers mettent davantage en avant le vieillissement (86% contre 79% chez l'ensemble des Français) ou des causes en lien avec la santé mentale telles que le stress (70% contre 64%) et le manque de sommeil (62% contre 49%).
- **Dans l'ensemble, les Français indiquent avoir également conscience des risques consécutifs à une non-prise en charge du prédiabète : trois quarts d'entre eux considèrent que cela peut avoir pour conséquence une évolution vers un diabète de type 2 (76%).** La moitié des Français déclare également que la non-prise en charge pourrait entraîner le développement de maladies cardiovasculaires (53%), de problèmes de vue (53%) ou d'hypertension artérielle (50%).

Une pathologie objet de préoccupations

- **Un peu plus de la moitié des Français se déclarent préoccupée à l'idée de développer un jour du diabète (49%), et une proportion équivalente s'inquiète de voir l'un de ses proches en être atteint (52%).** Considérant que le diabète peut se déclencher à n'importe quel âge (95%) mais que le vieillissement peut toutefois favoriser son apparition (79%), il existe des disparités générationnelles au sein de la population française sur la peur d'en développer un jour personnellement. **Les jeunes âgés de 25 à 34 ans indiquent être particulièrement inquiets à ce sujet** (respectivement 63% des femmes de cette génération et 73% des hommes).
- Cette inquiétude fait écho à la propension des Français à estimer qu'ils auraient des chances de développer un jour du diabète : **plus de la moitié d'entre eux estiment que cela pourrait leur advenir (53%).** Les personnes âgées de 25 à 34 ans (respectivement 66% des femmes de cette génération et 67% des hommes), encore une fois, mais également les personnes dont l'un des membres de leur famille est diabétique (70%), sont plus pessimistes que la moyenne.

Des Français très majoritairement favorables à un dépistage précoce du diabète, mais une pratique qui reste encore peu répandue dans la population.

- **Se faire dépister du diabète est une pratique relativement peu répandue chez les Français : un peu plus d'un tiers indiquent l'avoir déjà effectué (36%) tandis que légèrement plus d'un quart déclare à l'inverse ne l'avoir jamais fait, et ne pas en avoir l'intention (28%).** Assez logiquement, les personnes les plus âgées (par exemple, 56% des hommes âgés de 65 ans ou plus) ou qui ont un membre de leur famille diabétique (44%) sont significativement plus nombreuses que la moyenne à avoir déjà réalisé un dépistage.
- **Enfin, les Français se prononcent très largement favorables au dépistage obligatoire du diabète chez tous les enfants de moins de 15 ans (89%).** Une position partagée de manière unilatérale peu importe la génération.

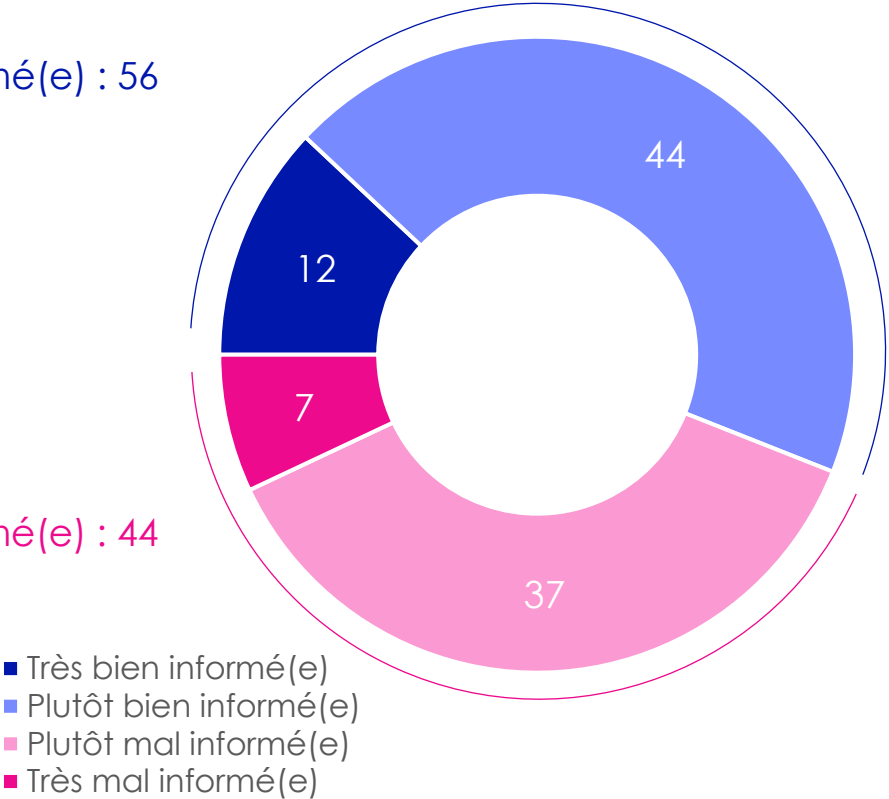
Des Français plutôt bien informés
sur le diabète, ses causes et ses
conséquences

Un niveau d'information sur le diabète relativement positif : près de 6 Français sur 10 se disent bien informés sur le sujet, avec peu de disparités d'une génération à l'autre.

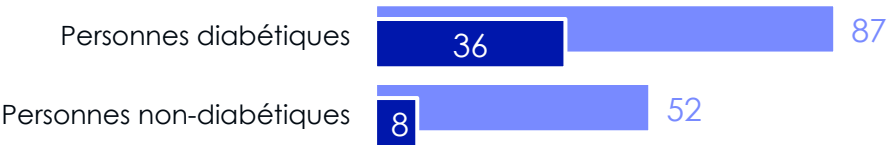
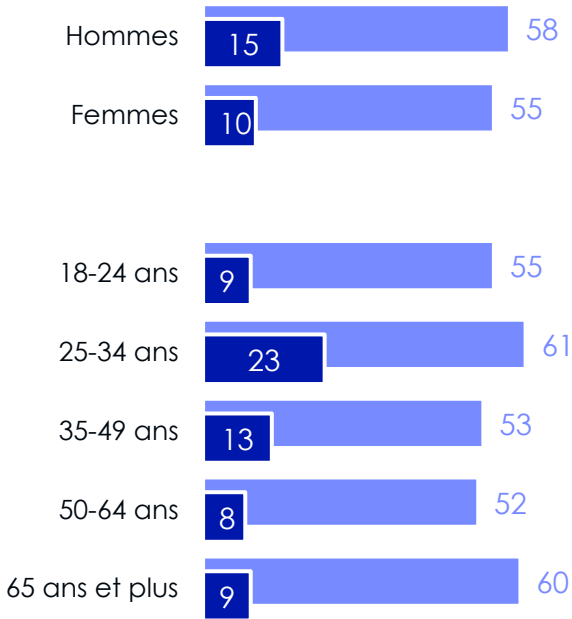
Niveau d'information sur le diabète

Bien informé(e) : 56

Mal informé(e) : 44

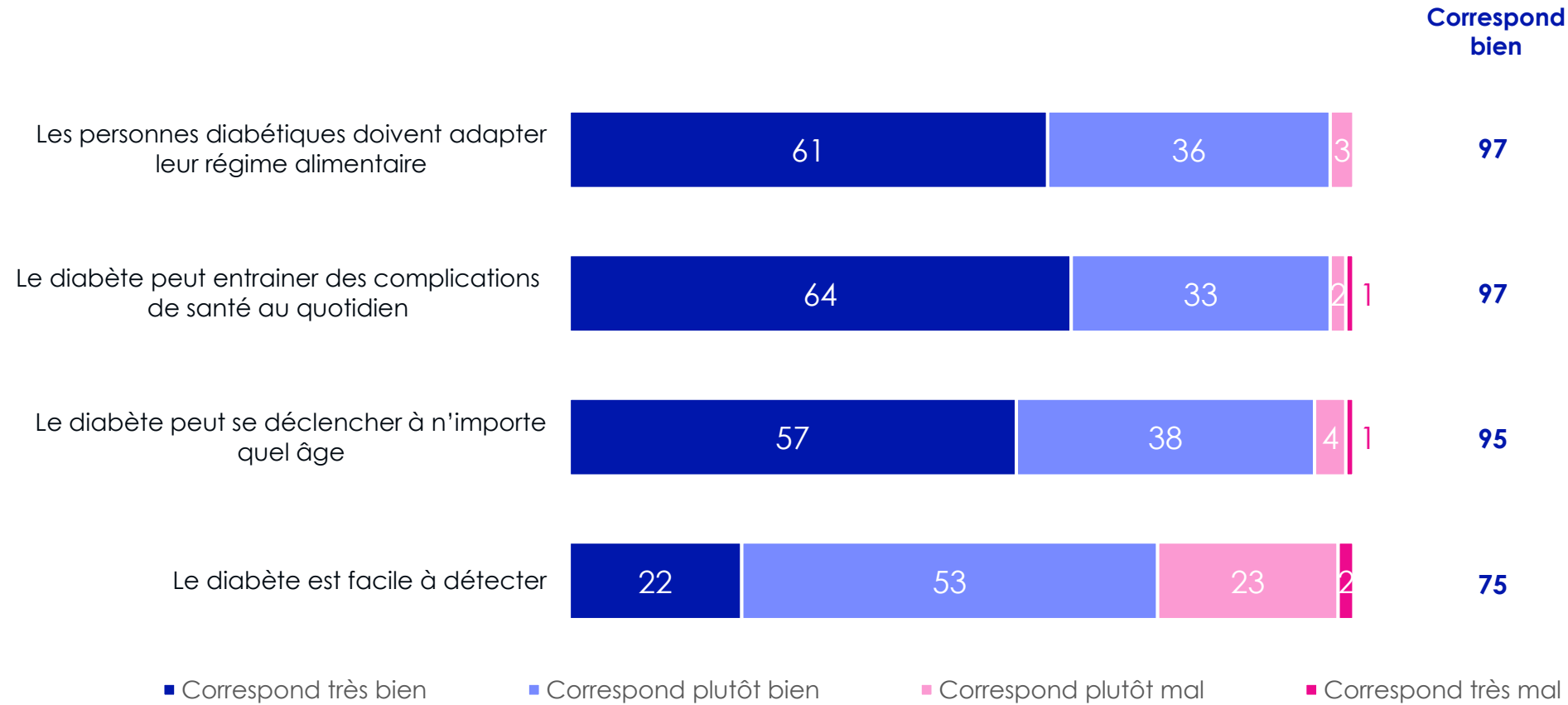


En % de : Dont : Très bien informé(e) / Bien informé(e)



Un niveau de connaissance détaillé du diabète particulièrement solide chez les Français : la quasi-totalité savent que les personnes diabétiques doivent adapter leur régime alimentaire, que cette pathologie peut se déclencher à n'importe quel âge et qu'elle peut entraîner des complications au quotidien.

Niveau de connaissance détaillé sur le diabète



Et diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites du diabète ?
Base : A tous, en %



Mise à niveau des répondants sur les types de diabète :

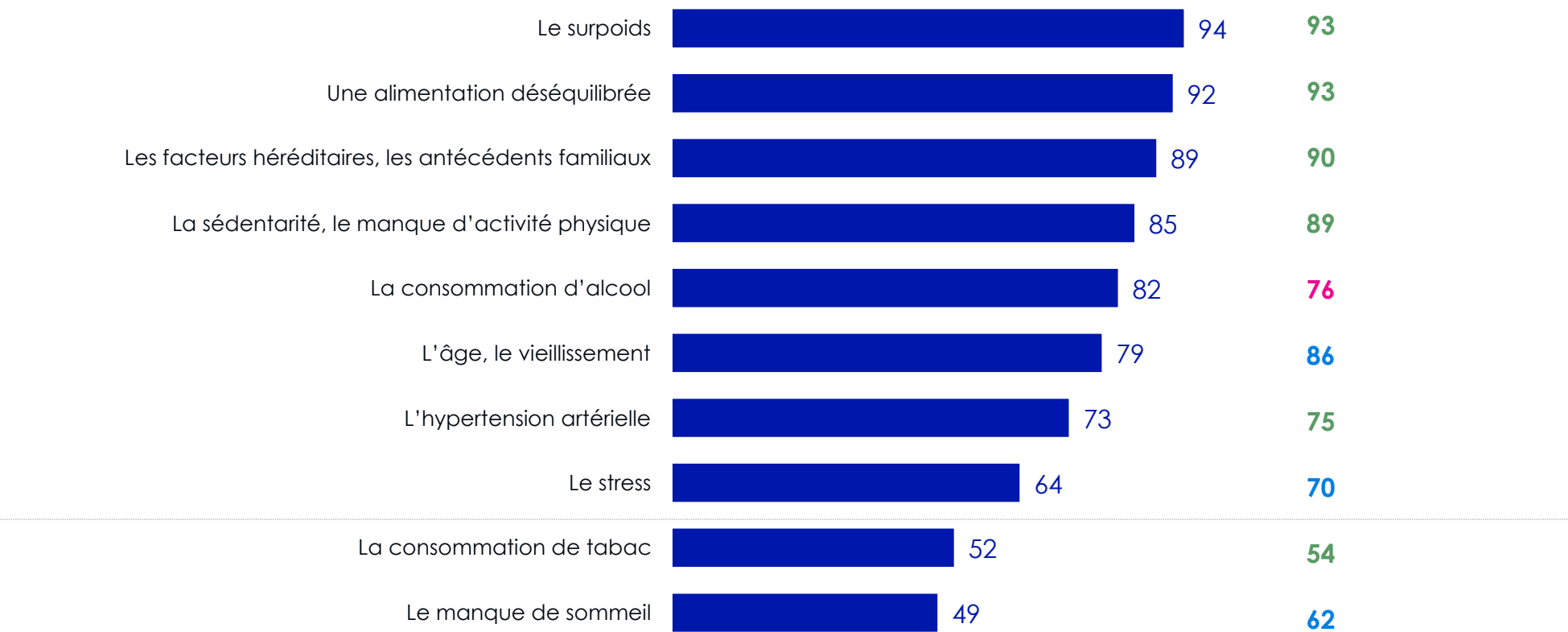
Le diabète est une maladie chronique qui se caractérise par un excès de sucre dans le sang (ou hyperglycémie). Il existe deux principaux types de diabètes, dus à des dysfonctionnements différents :

- Le corps ne produit plus d'insuline (l'hormone qui régule le sucre dans le sang), c'est le diabète de type 1 (maladie auto-immune).*
- Le corps produit de l'insuline, mais ne l'utilise pas bien (résistance à l'insuline), c'est le diabète de type 2. C'est le type de diabète le plus largement répandu dans la population française (90 à 95% des cas).*

Selon les Français, les facteurs favorisant l'apparition du diabète de type 2 sont nombreux, au premier rang desquels le surpoids, la mauvaise alimentation et les antécédents familiaux. Par rapport à la moyenne des Français, les personnes diabétiques citent davantage le vieillissement, mais moins la consommation d'alcool, comme facteurs potentiels.

Facteurs favorisant l'apparition d'un diabète de type 2

Personnes diabétiques



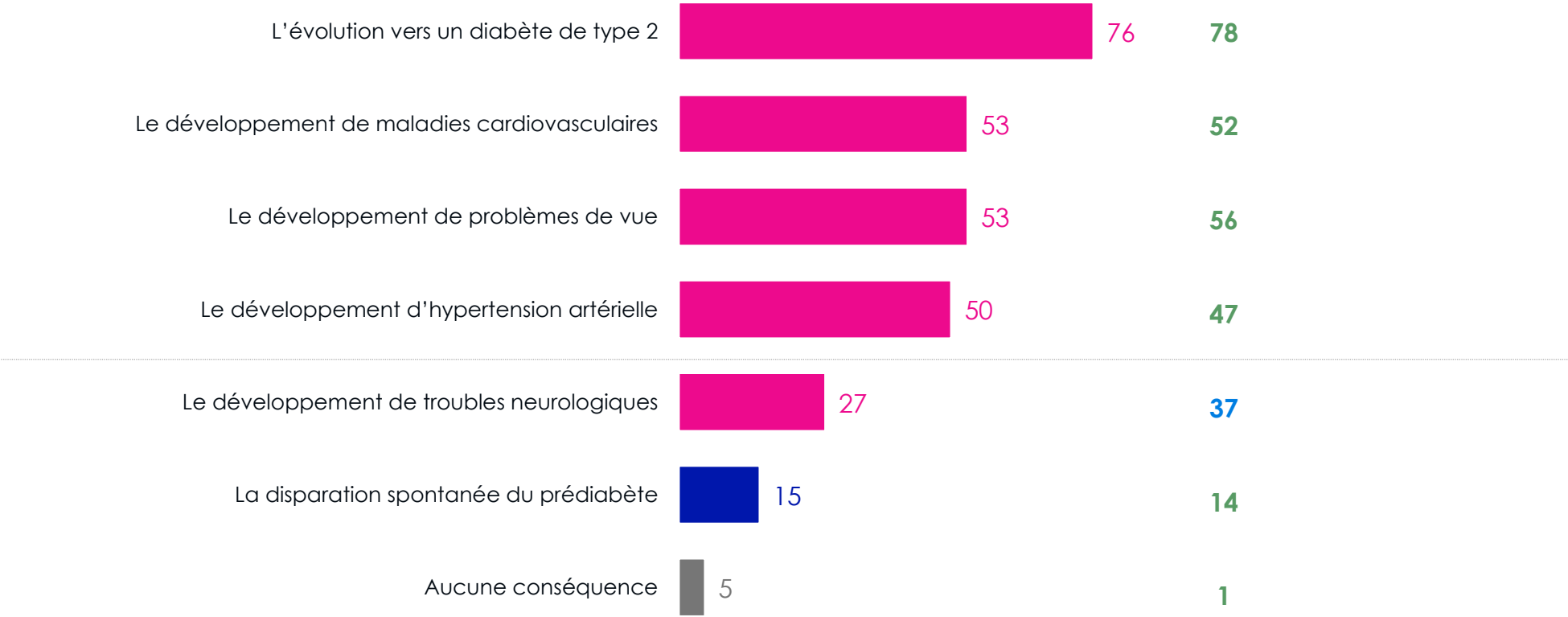
Selon vous, les facteurs suivants peuvent-ils favoriser l'apparition d'un diabète de type 2 ?
Base : A tous, en % de « Oui »

XX / XX : résultats statistiquement supérieurs ou inférieurs au résultat global

Près de trois quarts des Français ont conscience qu'une non-prise en charge d'un prédiabète peut avoir pour conséquence une évolution pour un diabète de type 2. Une personne sur deux considère également que cela peut entraîner le développement de maladies cardiovasculaires, de problèmes de vue ou d'hypertension artérielle.

Conséquences d'une non-prise en charge d'un prédiabète

Personnes diabétiques



Le prédiabète est une phase qui se caractérise par une augmentation du taux de sucre dans le sang, plus élevée que la normale mais pas suffisamment pour être considérée comme du diabète. Selon vous, quelles peuvent-être les conséquences d'une non-prise en charge d'un prédiabète ?

Plusieurs réponses possibles – Total supérieur à 100%

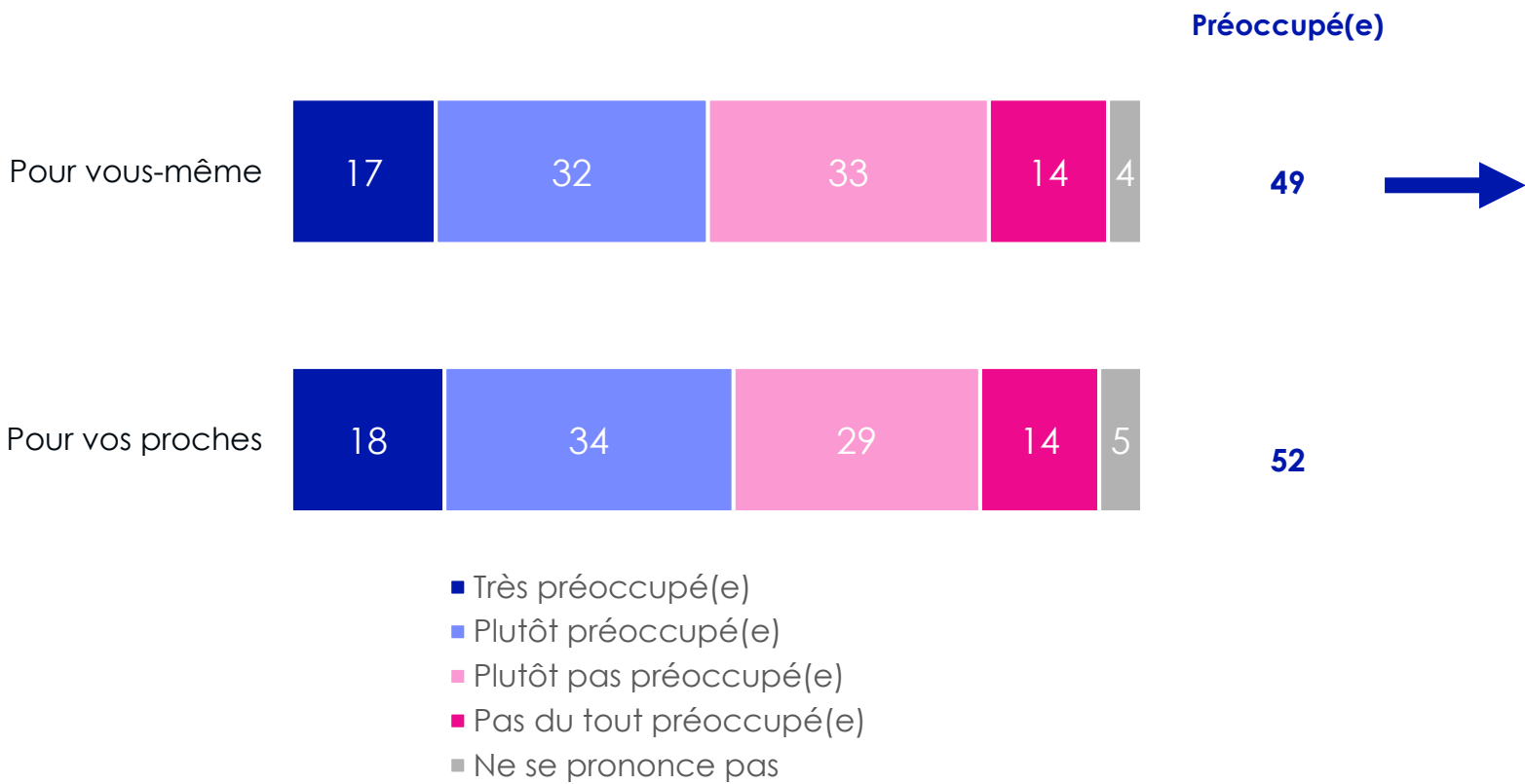
Base : A tous, en %

XX : résultats statistiquement supérieurs au résultat global

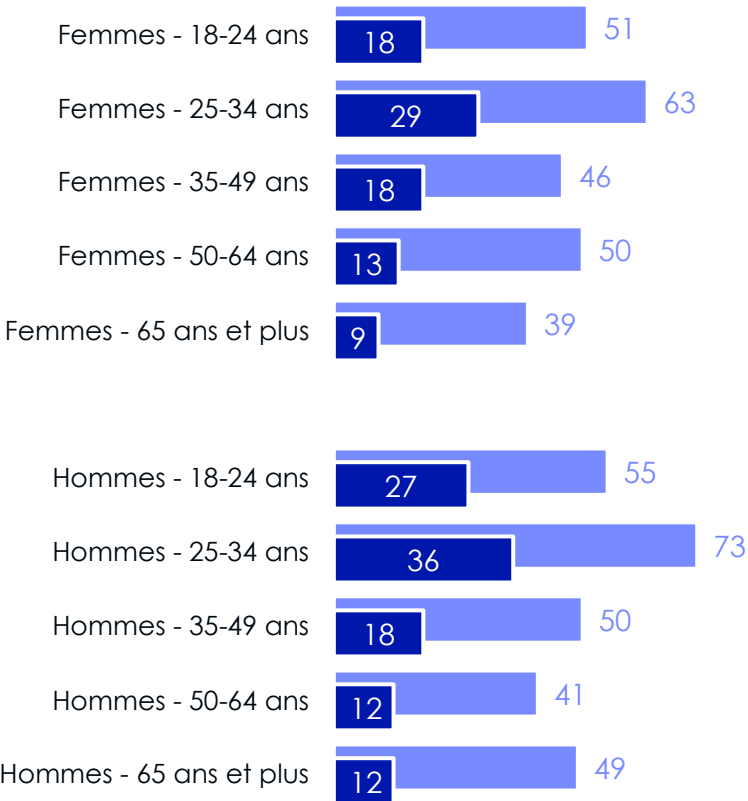
1 Français sur 2 est préoccupé
par le diabète et craint de le
développer un jour, avec une
inquiétude particulièrement
prononcée chez les 25-34 ans.

Un Français sur deux se dit préoccupé à l'idée de développer un jour un diabète, et une proportion équivalente s'inquiète de voir l'un de ses proches en être un jour atteint. Les 25-34 ans, et tout particulièrement les hommes, sont les plus inquiets.

Crainte de développer un jour du diabète

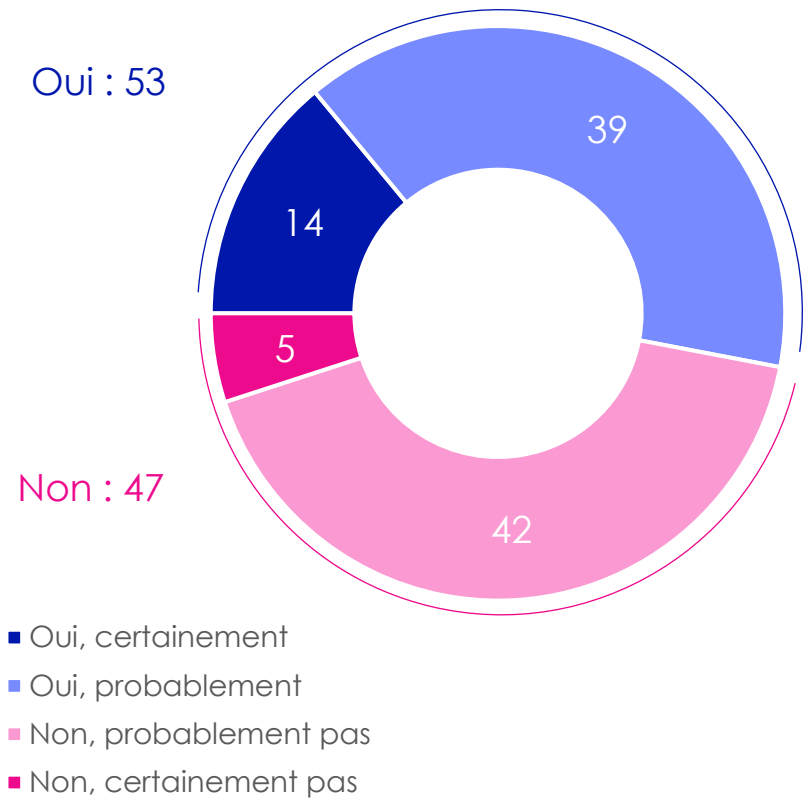


En % de : Dont : Très préoccupé(e) / Préoccupé(e)

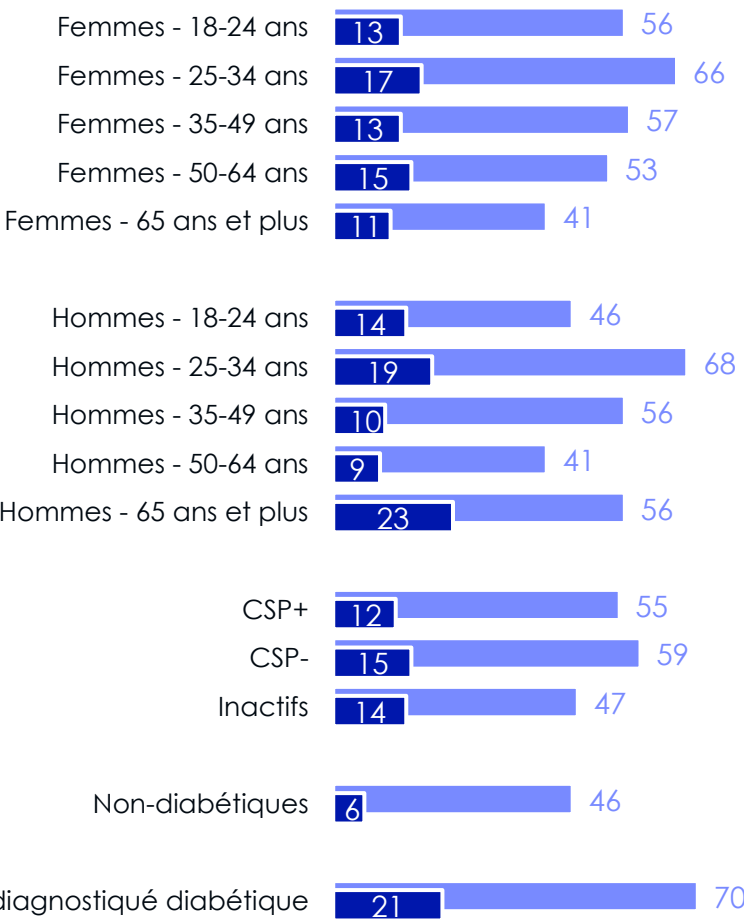


Un peu plus de la moitié des Français estime qu'elle a des chances de développer un jour du diabète. Là encore, les personnes âgées de 25 à 34 ans, mais aussi les catégories sociales inférieures et les personnes dont l'un des membres de leur famille est diabétique sont plus pessimistes que la moyenne.

Chances de développer un jour du diabète



En % de : Dont : Oui, certainement / Oui

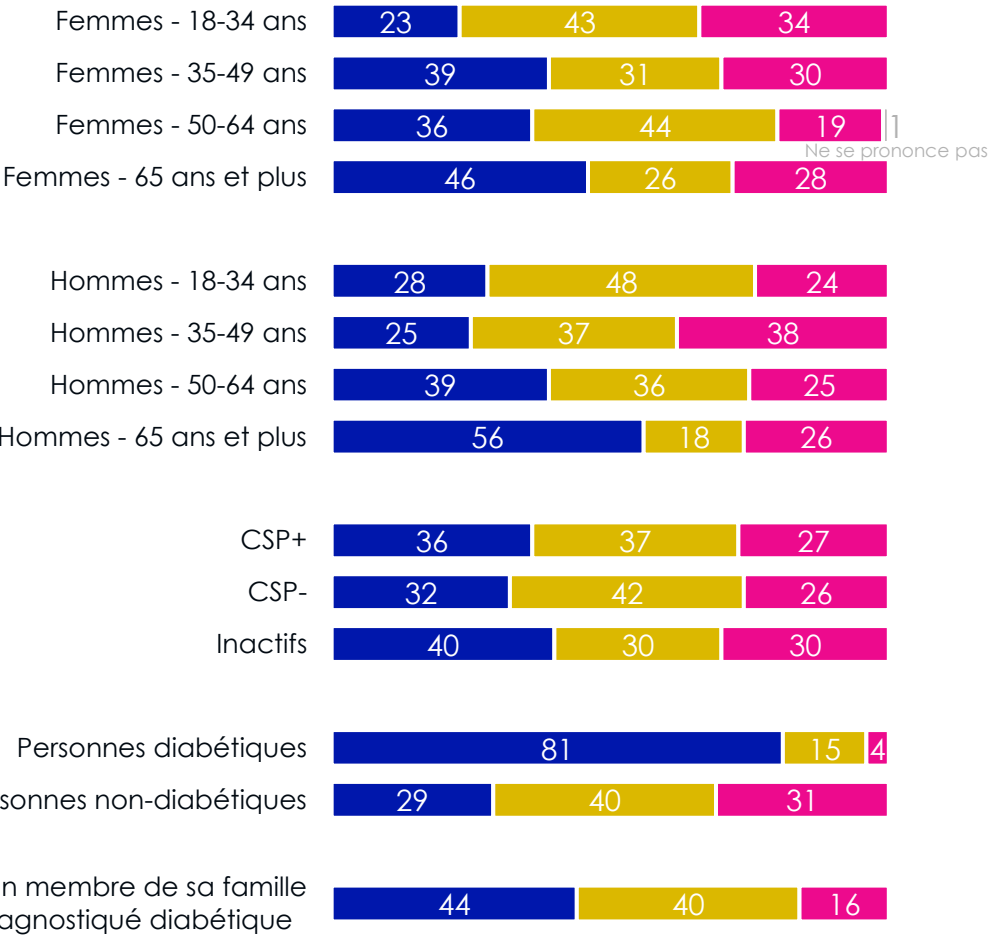
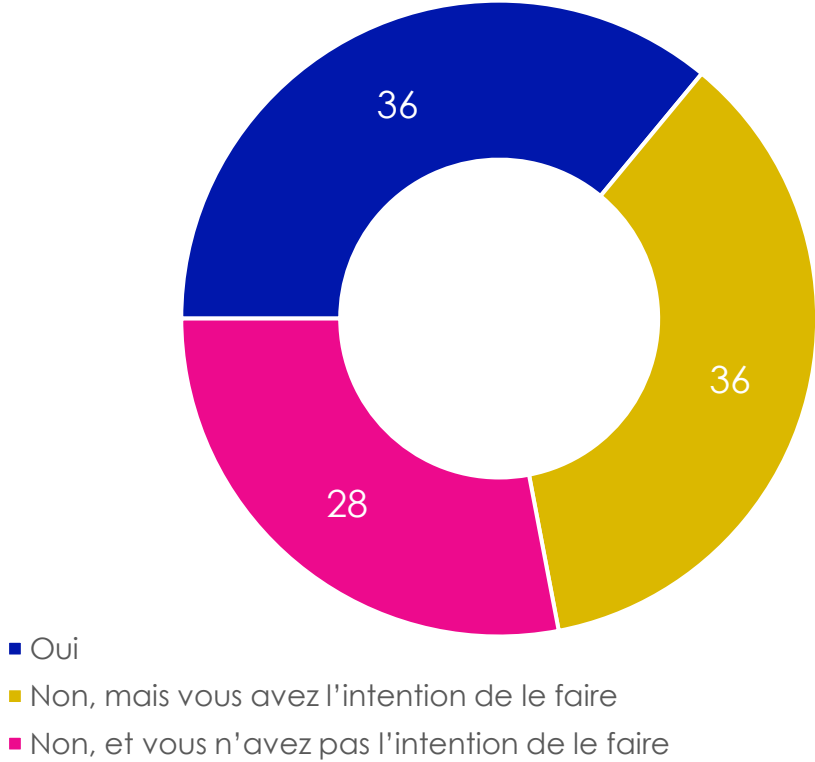


Et pensez-vous que vous avez des chances de développer un jour du diabète ?
Base : A tous, en %

Des Français très majoritairement favorables à un dépistage précoce du diabète, mais une pratique qui reste encore peu répandue dans la population.

Un peu plus d'un tiers des Français indiquent avoir déjà effectué un dépistage du diabète, une proportion qui atteint une personne sur deux parmi les 65 ans et plus. À l'inverse, un peu plus d'un quart des Français déclarent ne pas envisager de se faire dépister.

Expérience personnelle en matière de dépistage du diabète de type 2

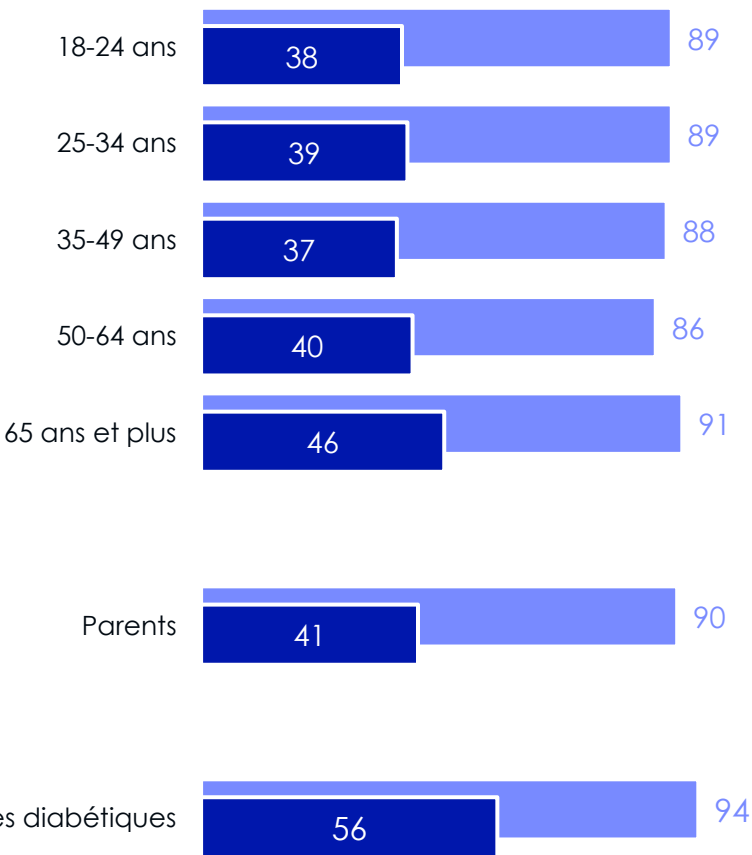
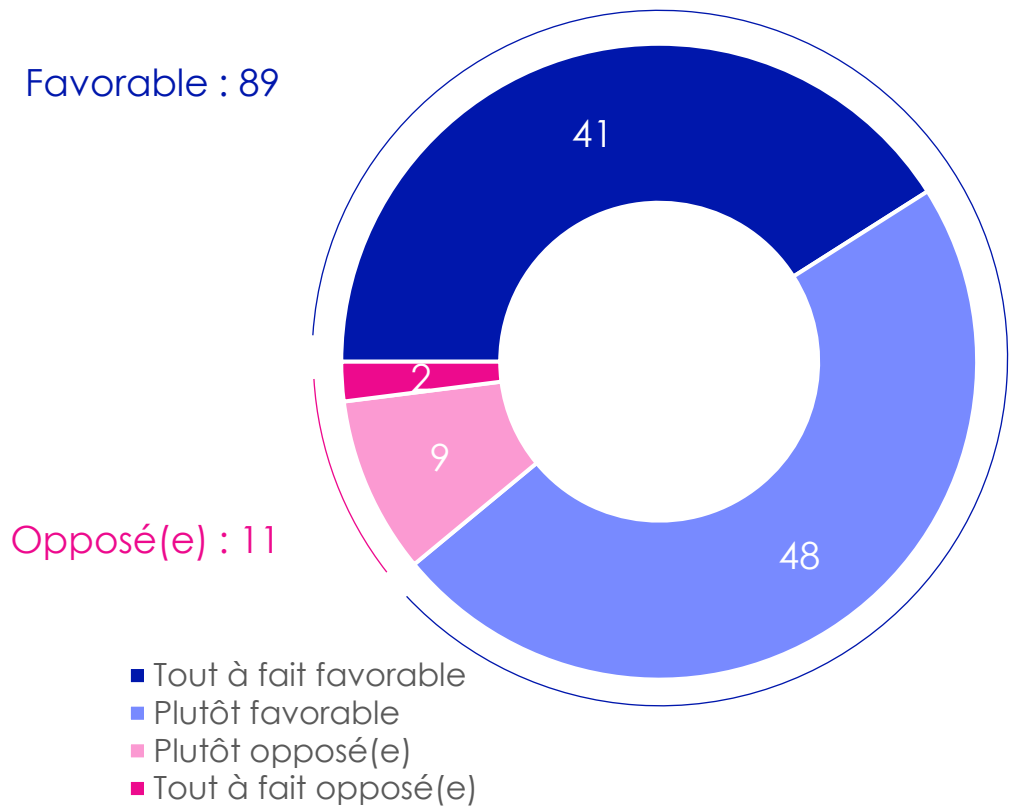


Avez-vous déjà effectué dans votre vie un dépistage pour le diabète (de type 1 ou de type 2) ?
Base : A tous, en %

Une très large majorité de Français est favorable à un dépistage obligatoire du diabète chez tous les enfants de moins de 15 ans. Une opinion partagée par l'ensemble des générations.

Position sur le dépistage obligatoire du diabète chez les adolescents

En % de : **Dont : Tout à fait favorable** / **Favorable**





Contacts Toluna – Harris Interactive en France :

Yanis Belaghene

Chargé d'études senior – Politique et Opinion
ybelaghene@toluna.com

Sylvain Reich

Directeur conseil – Politique et Opinion
sreich@toluna.com

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Copyright © Toluna

All rights reserved. Nothing from this report is allowed to be multiplied, to be stored in an automated file, or to be made public electronically, mechanical, by photocopies, recording or any other manner, without written consent of Toluna.